

## **2 Pâques 2020 : Ac 2,42-47 ; Ps 117 ; 1 P 1,3-9 ; Jn 20,19-31**

Le soir de la résurrection les disciples sont confinés dans la peur comme nous. Mais malgré la joie suscitée par l'irruption de Jésus ressuscité et malgré le don de l'Esprit ils ne peuvent convaincre Thomas le seul que la peur ne confine pas. Et en bon jumeau des autres disciples Thomas exprime haut et fort l'incrédulité qui accompagne leur peur et dont Jésus n'est pas venu à bout. Ce dernier le prend alors au mot en lui montrant ses blessures et en l'invitant à palper ses blessures.

A leur seule vue puisqu'il ne les palpe pas, Thomas bascule dans la foi. Jésus affirme alors le bonheur de croire sans voir ! Puis Jean explique avoir écrit ce récit, comme l'ensemble de son évangile, pour que les lecteurs non seulement croient que Jésus est le Christ et le fils de Dieu mais aussi pour qu'ils en partagent le nom et la vie, autrement dit pour qu'ils l'incarnent. Ainsi il a écrit son évangile pour que par la foi au Ressuscité vainqueur de la mort nous soyons libérés du confinement qu'engendre cette peur qui est aussi incrédulité.

L'extrait des Actes décrit la première communauté suscitée par le témoignage des apôtres libérés de leur confinement par l'Esprit Saint à la Pentecôte. Constituée de convertis qui croient sans avoir vu, elle est la référence à laquelle se mesure les disciples qui vérifient s'ils incarnent le Christ car elle présente les fondements sans lesquels il n'y a pas de véritables rassemblements des disciples de Jésus Christ : enracinement dans l'enseignement des Apôtres, partage du pain et du vin, solidarité fraternelle et joyeuse, prière communautaire.

La deuxième lecture ajoute un autre fondement qui apparaît plus tard dans le livre des Actes des Apôtres : la mise à l'épreuve. De même Jésus est éprouvé par la Croix, de même ses disciples le sont l'épreuve du feu. Cette épreuve est certes personnelle. Mais elle est aussi communautaire. Ainsi actuellement nous sommes éprouvés par le confinement. Comment malgré celui-ci restons relier les uns aux autres ? Prenons-nous la peine de nous téléphoner les uns aux autres et non pas seulement de nous envoyer des mails ou des messages et des vidéos via les réseaux sociaux. En effet, rien ne remplace un échange oral, même bref, car seule la parole est présence, car seule la parole est efficace comme le montre l'invitation que Jésus lance à Thomas ! Elle est la pierre Angulaire de l'Eglise donc de notre paroisse !

Olivier Petit.